

Michel Godfryd

**VOCABULAIRE
PSYCHOLOGIQUE
ET PSYCHIATRIQUE**

*Que
sais-je?*



Michel Godfryd

VOCABULAIRE
PSYCHOLOGIQUE
ET PSYCHIATRIQUE

*Dixième édition mise à jour
30^e mille*

*Que
sais-je?*

À lire également en **Que sais-je ?**

COLLECTION FONDÉE PAR PAUL ANGOULVENT

- Jacques Hochmann, *Histoire de la psychiatrie*, n° 1428.
Michel Godfryd, *Les Maladies mentales de l'adulte*, n° 2886.
Olivier Houdé, *Les 100 mots de la psychologie*, n° 3800.
Jacques André, *Les 100 mots de la psychanalyse*, n° 3854.
Olivier Houdé, *Histoire de la psychologie*, n° 4018.
Grégoire Borst, Arnaud Cachia, *Les Méthodes en psychologie*, n° 4019.

ISBN 978-2-7154-1443-3
ISSN 0768-0066

Dépôt légal – 1^{re} édition : 1993
10^e édition mise à jour : 2023, janvier

© Presses Universitaires de France/Humensis, 2023
170 bis, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris

Introduction

Comme celui d'autres disciplines, le vocabulaire psychologique et psychiatrique s'est progressivement enrichi. Alors que beaucoup de ses mots sont toujours utilisés, leur sens s'est modifié en raison du progrès de nos connaissances. Ils peuvent même ne plus correspondre à ce que leur apparence suggère ou évoque. En outre, si certains termes empruntent au français populaire, ils peuvent ne pas en avoir la même signification. Ainsi, être *maniaque*, en psychiatrie, ne signifie pas être très soucieux de l'ordre et du détail, mais désigne une personne atteinte d'un trouble périodique de l'humeur.

Pour d'autres mots, la seule constatation du phénomène qu'ils recouvrent suffit à faire porter un diagnostic et un seul. Ainsi peut-on citer la *clinophilie* (tendance exagérée à rester allongé sans être grabataire), dont la seule énonciation doit pratiquement faire porter le diagnostic de schizophrénie.

Cet ouvrage se veut en outre moderne et synthétique, permettant de vérifier ou de rechercher des connaissances en allant d'emblée à l'essentiel. Chaque terme de ce lexique fait l'objet d'une définition et d'un développement plus ou moins long en fonction de son importance théorique ou pratique.

Nous formons le vœu d'avoir réussi le pari de mettre un maximum d'informations dans aussi peu de place. Et nous sommes persuadés qu'un aussi petit volume peut être emporté n'importe où et constituer un outil de travail discret mais indispensable.

Principales abréviations utilisées

adj.	adjectif
all.	allemand
angl.	anglais
art.	article
AVC	accident vasculaire cérébral
CDAPH	Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées (ex-COTOREP et CDES)
<i>e.g.</i>	<i>exempli gratia</i> (par exemple, en latin)
fr.	français
gr.	grec
HAS	Haute Autorité de santé
hist.	historiquement
<i>i.e.</i>	<i>id est</i> (c'est-à-dire, en latin)
inv.	invariable
lat.	latin
loc.	locution
MDPH	Maison départementale des personnes handicapées
neurol.	neurologie
pers.	personnel
pl.	pluriel
priv.	privatif
pron.	pronom
psych.	psychiatrie
psychan.	psychanalyse
psychol.	psychologie
rad.	radical
s.	substantif
s. f.	substantif féminin
s. m.	substantif masculin
syn.	synonyme
T3	Triiodo-3,5,3'thyronine
T4	Triiodo-3,5,3',5'thyronine (ou thyroxine)
trav.	travaux
V.	voir
V ^o , V ^s	au mot, aux mots (<i>verbo, verbis</i>) devant un mot : voir ce mot

A

Abandonnique (adj.) [angl. *abandonic*]. Se dit de sujets qui, sans être réellement délaissés, vivent avec un sentiment permanent d'insécurité dans la crainte d'être abandonnés. Certains y réagissent par de l'agressivité, alors que d'autres sont exagérément aimants et dépendants des personnes de leur entourage. *V^o* Anaclitique.

Aboulie (s. f.) (gr. *a-* priv. ; *boulê*, volonté) [angl. *abulia*]. S. Freud et J. Breuer, 1893. Diminution ou disparition de la volonté. *V^{is}* Dépression, Psychasthénie, Schizophrénie.

Abréaction (s. f.) (lat. *ab*, hors de ; *re*, marque le retour, et *actio*, fait) [angl. *abreaction*]. S. Freud et J. Breuer, 1893. *V^o* Catharsis.

Absence (s. f.) [angl. *absence*] (neurol.). Suspension brutale et brève de la conscience constituant un symptôme essentiel du *petit mal épileptique.

Accommodation (s. f.) [angl. *accommodation*] (psychol.). Activité mentale de l'enfant déformant un schéma initial pour s'adapter à une situation nouvelle (J. Piaget). Mais également procédé, en *thérapie familiale, visant à se faire congruent à la famille.

Accoutumance (s. f.) [angl. *habituation*]. Insensibilisation progressive de l'organisme nécessitant d'augmenter les doses de drogues pour en obtenir les mêmes effets.

Acculturation (s. f.) [angl. *acculturation*, 1880, J.W. Powell ; de *culture*].

1. En éthologie, acquisition d'un nouveau trait de comportement par une population animale, avec transmission aux générations suivantes.

2. Modifications concernant la perception, le penser, le parler, l'agir, se produisant dans un groupe humain, par suite du contact continu avec un autre groupe.

3. Apprentissage des normes d'une communauté par un individu.

Acrophobie (s. f.) (gr. *akros*, extrémité, et *phobos*, crainte) [angl. *acrophobia*]. Peur irraisonnée des hauteurs (étage élevé, balcon, pont).

Acting-out (s. m.) [anglicisme]. *V^o* Passage à l'acte.

Actuelle (*névrose) (s. f.) [angl. *actual neurosis*]. Pour Freud, il s'agissait de la *névrose d'*angoisse, car liée à des perturbations récentes de la vie pulsionnelle.

Addiction (s. f.) (lat. *addictio*, vente) [angl. *addiction*]. Comportement de dépendance vis-à-vis d'une substance (drogue, alcool, tabac, médicament) ou d'une activité (jeu, Internet, achat pathologique, *boulimie).

Adhésivité (s. f.) [angl. *adhesivity*]. Tendance de certains patients à s'attacher soit à une personne, soit à une pensée, soit à un objet. S'observe chez certains *épileptiques (F. Minkowska). *V^o* Glischroïdie.

Affect (s. f.) [angl. *affect*]. Terme général pour exprimer toutes les nuances du plaisir, de la douleur, du désir. Dans les *Études sur l'hystérie* (1895), S. Freud montre qu'un souvenir se révèle dénué d'efficacité curative s'il est dépourvu de toute charge affective.

Affectivité (s. f.) (lat. *affectivus*, sentiment) [angl. *affectivity*]. Ensemble des émotions et des sentiments.

Âge mental [angl. *mental age*]. Niveau du développement intellectuel, déterminé par des résultats aux *tests dits d'intelligence, étalonnés selon des âges différents. Cette notion a été introduite en 1905 par les psychologues français A. Binet et T. Simon.

Agnosie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *gnôsis*, connaissance) [angl. *agnosia*]. Trouble de la reconnaissance des objets par atteinte des fonctions d'intégration cérébrale (lésion corticale sans atteinte sensorielle).

Agoraphobie (s. f.) (gr. *agora*, place publique, et *phobos*, crainte) [angl. *agoraphobia*]. Crainte irraisonnée et angoissante des grands espaces (places, rues, ponts), avec ou sans trouble *panique.

Akathisie ou acathisie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *kathizein*, faire asseoir) [angl. *akathisia*]. Impossibilité de rester assis, d'origine organique, médicamenteuse (*neuroleptique, *antidépresseur) ou psychogène. Souvent associée à une *tasikinésie.

Akinésie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *kinêsis*, mouvement) [angl. *akinesia*]. Difficulté, voire impossibilité, à effectuer ou à mettre en route un mouvement, rareté du geste, s'accompagnant d'*amimie. V^o Parkinson.

Algolagnie (s. f.) (gr. *algos*, douleur, et *lagnéia*, coït) [angl. *algolagnia*]. Érotisation de la douleur.

Aliéné (s. et adj.) (lat. *alienus*, rendre autre, étranger) (psych.) [angl. *insane*]. Terme introduit par Ph. Pinel en 1797, devenu désuet ; synonyme de « fou ».

Alogie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *logos*, langage) [angl. *alogia*]. Pauvreté du discours, des idées ou des émotions.

Alzheimer (maladie d') [angl. *Alzheimer's disease*]. *Démence dégénérative, la plus fréquente chez l'adulte. À l'examen histologique, deux lésions sont caractéristiques : les plaques amyloïdes et la dégénérescence neurofibrillaire.

Ambivalence (s. f.) (lat. *ambi*, tous les deux, et *valentia*, valeur) [angl. *ambivalence*] E. Bleuler, 1910. Antagonisme simultané ou successif de deux sentiments, expressions ou actes (e.g. joie/tristesse) ; s'observe fréquemment dans la *schizophrénie.

Ambulatoire (adj.) (lat. *ambulare*, se promener) [angl. *ambulatory*]. Qui n'exige pas l'hospitalisation, à l'extérieur de l'hôpital, « en ville ».

Amimie (s. f.) (gr. *a-* priv. et *mimos*, mime) [angl. *amimia*]. Perte plus ou moins complète de l'utilisation des gestes : leur exécution ou leur compréhension. *V*^o Parkinson.

Amnésie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *mnasthai*, se souvenir) [angl. *amnesia*]. Perte pathologique de mémoire :

- antérograde (ou amnésie de fixation) avec oubli au fur et à mesure. *V*^{ts} Korsakov, Presbyophrénie ;
- antéro-rétrograde. C'est une amnésie des faits récents et des faits anciens ;
- élective. Elle peut concerner un nom, un titre ;
- lacunaire. Elle porte sur une période déterminée de la vie passée (crise d'épilepsie, *hystérie, *confusion) ;
- *paroxystique. Sa survenue varie dans le temps ;
- rétrograde (ou amnésie d'évocation). C'est une amnésie des faits antérieurs au début des troubles.

Amphétamine (s. f.) [angl. *amphetamine, speed*]. Substance excitante du système nerveux central, accroissant artificiellement les capacités intellectuelles et physiques ; également anorexigène. *V*^o Ecstasy.

Anaclitique (adj.) (gr. *anaklitos*, couché contre) [angl. *anaclitic*]. Qui se repose sur quelqu'un, qui en dépend. La dépression anaclitique caractérise l'état de l'enfant qui, après avoir eu des relations normales avec sa mère pendant les premiers mois de sa vie, en est ensuite privé au cours de sa première année (trav. de R. Spitz, 1945).

Anal (stade) (adj.) [angl. *anal stage*]. Période de la vie (entre 2 et 4 ans) marquée par l'apparition d'un contrôle sphinctérien des excréments. La sphère anale devient une zone érogène majeure, en référence aux activités de défécation (plaisir à retenir et à expulser). En relation avec ce stade, la *psychanalyse a décrit un type de caractère marqué par l'ordre, la propreté, l'entêtement et la parcimonie.

Analyse transactionnelle [angl. *transactionnal analysis*].

Théorie due à E. Berne (1960) qui utilise des concepts psychosociologiques et psychanalytiques simples : l'analyse de la personnalité et des états du *moi (enfant, adulte, parent) ; les jeux comportementaux et les scénarios relationnels et sociaux ; les transactions ; les positions de vie.

Anamnèse (s. f.) [angl. *anamnesia*]. Ensemble des informations recueillies à l'interrogation d'un patient sur l'histoire de sa maladie (mode de début, évolution, traitements déjà entrepris) et ses antécédents.

Anaphrodisie (s. f.) (gr. *an-* priv. et *Aphrodité*, Vénus) [angl. *anaphrodisia*]. Absence de désir sexuel.

Angoisse (s. f.) (lat. *angustia*, étroitesse, resserrement) [angl. *anxiety*].

1. Sensation pénible de malaise profond, déterminée par l'impression diffuse d'un danger vague, imminent, devant lequel on reste désarmé et impuissant. À la différence de l'anxiété, cet état s'accompagne de troubles d'allure somatique : palpitations, sensation d'étouffement, « boule dans la gorge », douleurs variées, spasmes, diarrhée, etc. *V^o* Panique.

2. Névrose d'-. Classiquement, affection mentale caractérisée par la survenue de crises aiguës d'angoisse (*V^o* Panique) sur un fond permanent d'anxiété. Sur des données pharmacologiques (D. Klein, 1962), on considère aujourd'hui que les crises aiguës constituent un trouble autonome par rapport aux manifestations chroniques de l'angoisse.

Anhédonie (s. f.) (gr. *an-* priv. ; *hêdonê*, plaisir) [angl. *anhedonia*] (Th. Ribot, 1986). Absence de plaisir.

Animisme (s. m.) [angl. *animism*]. Croyance que toute chose est animée et intentionnée ; se rencontre chez les jeunes enfants et les peuplades « primitives ».

Annulation (s. f.) [angl. *undoing*] (psychan.). *Mécanisme psychologique par lequel le sujet tente de faire en sorte que ses pensées, paroles et actes passés ne soient pas

advenus. À cet effet, il met en œuvre une idéation ou un comportement de sens opposé. L'annulation rétroactive est typique de la *névrose obsessionnelle (Freud, *L'Homme aux rats*, 1909 ; *Inhibition, symptôme et angoisse*, 1926).

Anorexie (s. f.). Diminution ou perte de l'appétit.

- mentale [angl. *anorexia nervosa*] : affection caractérisée par une perte de l'appétit, un amaigrissement pouvant mettre en jeu le pronostic vital par cachexie et une aménorrhée constante. Débute électivement chez les jeunes filles de 13 à 20 ans.

Anosodiaphorie (s. f.) (gr. *nosos*, maladie, et *adiaphoria*, indifférence) [angl. *anosodiaphoria*] (J. Babinski, 1914). Indifférence du malade à l'égard de ses troubles.

Anosognosie (s. f.) (gr. *nosos*, maladie, et *gnôsis*, connaissance) [angl. *anosognosia*] (J. Babinski, 1914). Méconnaissance par le sujet de l'affection dont il est atteint.

Antidépresseur (adj. et s. m.) [angl. *antidepressant*]. Médicament qui s'oppose électivement aux états *dépressifs. *Hist.* : imipramine et iproniazide, 1957.

Antipsychiatrie (s. f.) [angl. *anti-psychiatry*]. Idéologie qui s'est développée dans les années 1960, critiquant la notion même de maladie mentale. Elle prit un essor important, surtout aux États-Unis (Th. Szasz), en Grande-Bretagne (D. Cooper, A. Esterson, R. Laing), en Italie (F. Basaglia) et en France (M. Foucault). Ces théories niaient l'utilité d'une nosographie, des hôpitaux psychiatriques et des neuroleptiques. Et elles proposaient des alternatives plus « démocratiques » aux prises en charge d'alors.

Antipsychotique (adj. et s. m.) [angl. *antipsychotic*]. Synonyme de *neuroleptique.

Anxiété (s. f.) [angl. *anxiety*]. État affectif caractérisé par un sentiment d'insécurité. Souvent utilisé comme synonyme d'« *angoisse », il s'en distingue par l'absence de troubles

d'allure somatique (sueurs, nausées, spasmes, sensations vertigineuses).

Anxiogène (adj.) (anxiété et gr. *génnan*, engendrer) [angl. *causing anxiety*]. Qui favorise l'apparition ou l'exagération de l'*anxiété, de l'*angoisse.

Anxiolytique (adj. et s.) (anxiété et gr. *lutikos*, qui dissout) [angl. *anxiolytic*]. Qui vise à apaiser, réduire ou supprimer l'*anxiété ou l'*angoisse. De nombreuses méthodes psychothérapeutiques et divers médicaments sont utilisés à cet effet.

Aphasie (s. f.) (gr. *a-* priv. et *phasis*, parole) [angl. *aphasia*]. Ensemble des troubles de l'expression et de la compréhension du langage oral et écrit, engendré par une lésion cérébrale circonscrite et unilatérale (J. Delay et F. Lhermitte). Fréquemment à la suite d'un AVC.

Apnées obstructives du sommeil (syndrome des) [angl. *sleep apnoea syndrome*]. Pausés respiratoires au cours du sommeil, responsables d'une somnolence diurne ; le plus souvent par relâchement musculaire du pharynx.

Appareil psychique [angl. *mental apparatus*] (psychan.). Expression utilisée par S. Freud (*L'Interprétation des rêves*, 1900) au titre d'une image ou d'une « fiction », pour désigner le modèle figuratif selon lequel on peut comprendre qu'une énergie se transmette, se transforme et se différencie suivant les différentes *instances (P. Fédida).

Apragmatisme (s. m.) (gr. *a-* priv. et *pragma*, activité) [angl. *apragmatism*]. Tendance à l'inertie dans les conduites sociales avec désintérêt pour les activités habituelles, négligence corporelle et *clinophilie. Se rencontre fréquemment au cours de la *schizophrénie.

Apraxie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *praxis*, action) [angl. *apraxia*]. Incapacité d'effectuer des mouvements volontaires adaptés à un but (marche, habillage, dessin), malgré l'absence de lésions motrices et sensorielles. S'observe dans certaines affections neurologiques.

Aprosexie (s. f.) [angl. *aproxexia*] (A. Guye, 1887). Inhibition de l'attention en tant que disposition d'esprit capable de concentrer l'activité psychique sur un secteur précis.

Aprosodie (s. f.). Monotonie de la parole.

Archétype (s. m.) [angl. *archetype*] (psychan.). Terme introduit par C.G. Jung en 1919, pour désigner chacun des mythes communs à toute l'humanité, véhiculés notamment par les contes, les légendes, l'art et la religion. Leur ensemble a été désigné « inconscient collectif » par cet auteur.

Arithmomanie (s. f.) (gr. *arithmos*, nombre et *mania*, folie) [angl. *arithmomania*]. *Compulsion à opérer des séries de calculs mentaux de plus en plus compliqués et sans cesse recommencés ; s'observe au cours de *troubles obsessionnels.

Arriération mentale [angl. *mental deficiency*]. Insuffisance des facultés intellectuelles, d'origine congénitale et/ou acquise. *V^{is}* Déficit intellectuel, Oligophrénie.

Art-thérapie (s. m.) [angl. *art-therapy*]. Ensemble de techniques utilisant, à des fins thérapeutiques, la production artistique (dessin, peinture, poterie) pour explorer le psychisme et favoriser les moyens d'expression.

Assuétude (s. f.) (lat. *assuetudo*, habitude) [angl. *addiction*]. *Dépendance du toxicomane à l'égard de sa drogue ; l'abstinence provoquant un syndrome de *sevrage.

Astasie-abasie (s. f.) [angl. *astasia-abasia*]. Impossibilité de garder la station debout (astasie) et de marcher (abasie). Ce trouble peut se rencontrer dans l'hystérie et au cours de pathologies organiques.

Asthénie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *sthénos*, force) [angl. *asthenia*]. Terme désignant un état de fatigue pathologique. Dénué de toute spécificité, ce trouble peut exister dans presque toutes les pathologies.

Ataraxie (s. f.) (gr. *a-* priv., et *taraxis*, émotion) [angl. *ataraxia*, *ataraxy*]. Tranquillité de l'âme, paix intérieure, sérénité.

- Ataxie** (s. f.) (gr. *a-* priv., et *taxis*, arrangement) [angl. *ataxia*]. Perte de la coordination des mouvements volontaires, observée dans certaines maladies neurologiques (affections cérébelleuses, sclérose en plaques).
- Athymhormie** (s. f.) (gr. *a-* priv., *thumos*, âme, et *hormaô*, j'excite). Perte de l'élan vital avec froide indifférence, s'observant fréquemment au cours de la *schizophrénie.
- Audimutité** (s. f.) [angl. *audimutism*]. Trouble consistant en une absence du langage parlé après l'âge de 6 ans, en l'absence de déficit intellectuel ou auditif ou de troubles psychotiques.
- Aura** (s. f.) (lat. *aura*, souffle) [angl. *aura*]. Sensation précédant le début d'une crise d'épilepsie ou d'angoisse aiguë, souvent identique chez un même sujet (trouble visuel, abdominal, cutané, olfactif).
- Autisme** (s. m.) [angl. *autism*] (Bleuler, 1911). « Perte du contact vital avec la réalité » (E. Minkowski). Cet état est à la base d'une reconstruction délirante du monde et de difficultés majeures de communication avec autrui. Ce terme est plutôt utilisé pour désigner certains troubles mentaux de l'enfant. Chez l'adulte schizophrène, on l'emploie parfois pour désigner l'état d'*hermétisme et de mort psychique apparente. Dans le **DSM-5*, une seule catégorie diagnostique est utilisée pour définir l'autisme, celle de *trouble du spectre de l'autisme*, classée dans les troubles neurodéveloppementaux.
- Autoaccusation** (s. f.) [angl. *self-accusation*]. Accusation sans fondement qu'une personne se fait à elle-même, fréquemment au cours des états dépressifs, et tout particulièrement dans la *mélancolie.
- Autoagressivité** (s. f.) [angl. *self-agressivity*]. Action de retourner son agressivité contre soi-même. La forme extrême en est constituée par le *suicide.
- Autolyse** (s. f.) (gr. *autos*, soi-même, et *lusion*, dissolution) [angl. *autolysis*]. Synonyme de *suicide.

Automatisme mental [angl. *mental automatism*]. G.G. de Clérambault a décrit sous ce nom (1927) :

1. des sensations parasites : *hallucinations psychosensorielles, visuelles, *cénesthésiques, tactiles et gustatives ;
2. le triple automatisme moteur (hallucinations motrices), idéique et idéo-verbal (jeux syllabiques, *psittacismes, *mentisme, etc.) ;
3. des phénomènes d'*écho de la pensée ;
4. un dévidage muet des souvenirs.

Ce syndrome s'observe, notamment, dans la *psychose hallucinatoire chronique.

Automutilation (s. f.) [angl. *automutilation*]. Mutilation volontaire de son propre corps ; s'observe au cours d'états psychotiques ou d'arriération mentale.

Avolition (s. f.) (lat. *a-* priv. et *voluntas*, volonté) [angl. *avolition*]. Diminution ou perte de la capacité de débiter ou de mener à bien un certain nombre de tâches.

B

BAPU (Bureau d'aide psychologique universitaire). Il assure des consultations psychologiques, sans avance de frais, pour les étudiants en souffrance psychique.

Barbiturique (s. m.) [angl. *barbiturate*]. Médicament utilisé actuellement comme antiépileptique (*e.g.* le Gardéal®) et anesthésique général (*e.g.* le Pentothal®).

Barrage (s. m.) [angl. *blocking*] (psych.). Brusque arrêt du discours, non accompagné de gêne, suivi d'une reprise après quelques secondes, comme si la pensée avait subi une brusque éclipse. Ne se rencontre en principe que dans la *schizophrénie. V° Fading mental.

Bateson Gregory (1904-1980). Anthropologue et ethnologue américain d'origine britannique. Il a notamment travaillé au Mental Research Institute de Palo Alto (Californie). Il a beaucoup étudié les relations humaines et leur contexte (de genèse et d'évolution), notamment dans le domaine de la *schizophrénie. Il a contribué à la description et à la théorie du *double lien (angl. *double bind*), avec D.D. Jackson, J. Haley et J.H. Weakland (en 1956). V° Palo Alto.

Bégaiement (s. m.) [angl. *stammering*]. Trouble du rythme de la mélodie du discours, survenant entre 3 et 5 ans :

- clonique : caractérisé par des répétitions plus ou moins longues et involontaires de *phonèmes, surtout du premier ;
- tonique : caractérisé par l'arrêt plus ou moins long de l'émission, accompagné de *syncinésies et de réactions émotionnelles.

Béhaviorisme (de l'angl. *behaviour*, comportement). Comportementalisme, qui remplace actuellement ce mot dans la pratique. V° Cognitivo-comportementales.

Bender (test de) [angl. *Bender test*]. *Test d'efficiences perceptivo-motrice utilisé chez l'enfant.

Bénéfice(s) (s. m.) [angl. *advantage*] (psychol.). Ensemble des avantages qu'un sujet peut retirer inconsciemment de sa maladie. Dans *Dora* (1905), S. Freud en donne une description très explicite :

- primaires : disparition ou atténuation de l'anxiété, de par sa conversion en symptômes ;
- secondaires : avantages familiaux, économiques et sociaux qu'un sujet retire du fait de ses symptômes.

Benton (test de rétention visuelle de) [angl. *Benton Visual Retention Test*]. Épreuve consistant à reproduire, de mémoire, deux séries de sept dessins. Ce test est utilisé pour rechercher des signes d'organicité, c'est-à-dire d'atteinte anatomique de l'encéphale.

Benzodiazépine (s. f.) [angl. *benzodiazepine*]. Classe de médicaments anxiolytiques, anticonvulsants, hypnotiques et myorelaxants (e.g. Lexomil®, Xanax®).

Bestialité (s. f.) [angl. *bestiality*]. Fait d'avoir des relations sexuelles avec les animaux. Est essentiellement rencontrée chez les débiles profonds.

Binet-Simon (test de) [angl. *Binet Scale*]. « Échelle métrique de l'intelligence » introduite en France en 1905 dans le but initial de sélectionner les débiles mentaux ; a été perfectionnée par L. Terman (1937). Sert actuellement, chez les enfants, à déterminer l'âge mental. *V^{ts}* Quotient intellectuel, NEMI, Test.

Binois-Pichot (test de). Variété de *test de vocabulaire qui peut être utilisé pour mesurer l'intelligence.

Bipolaire (trouble) (loc.) (lat. *bis*, deux fois, et gr. *polein*, tourner) [angl. *bipolar disorder*]. Anciennement dénommé psychose *maniacodépressive (E. Kraepelin, 1899). Il s'agit de la récurrence d'accès *maniaques ou d'épisodes *dépressifs majeurs ou de l'alternance de ces deux troubles. Un accès maniaque n'est pas nécessairement suivi d'un

accès dépressif (et réciproquement), et toutes les modalités évolutives peuvent s'observer.

Bizarrerie (s. f.) [angl. *oddness*] (psych.). Terme de sémiologie désignant une impression de recherche baroque, d'étrangeté, de singularité. S'observe essentiellement dans la *schizophrénie.

Blessure narcissique [angl. *narcissistic injury*]. Expression fréquemment utilisée pour désigner les conséquences psychoaffectives douloureuses que peuvent engendrer une séparation, une humiliation, une déception amoureuse, scolaire ou professionnelle.

Borderline. V^o État limite.

Bouc émissaire [angl. *scapegoat*]. Bouc que les Hébreux chassaient dans le désert le jour de la fête des Expiations, après l'avoir chargé de tous les péchés d'Israël ; personne que l'on rend responsable de toutes les fautes, de tous les torts. Ce terme a été utilisé en psychologie pour y décrire un rôle particulier (K. Lewin) et dans une réinterprétation des textes bibliques (R. Girard). En *thérapie familiale, on considère que le patient a une fonction de neutralisation des forces antagonistes à l'intérieur de la famille, permettant de la sorte à celle-ci le maintien de son homéostasie.

Bouffée délirante [angl. *paranoid reaction*] (V. Magnan, 1880). Syndrome associant l'apparition brutale d'un délire polymorphe dans ses thèmes (de persécution, de grandeur, etc.) et dans ses mécanismes (hallucinatoire, interprétatif, etc.). Cet épisode ne dure le plus souvent que quelques jours ; il peut récidiver ou s'organiser sous la forme d'un délire chronique (surtout la schizophrénie) ou d'un trouble *bipolaire.

Boulimie (s. f.) (gr. *bou*, particule augmentative, et *limos*, faim) [angl. *bulimia*]. Sensation de faim très intense malgré une alimentation correcte, contraignant le sujet à absorber rapidement et impulsivement de grandes quantités d'aliments. Ces accès se rencontrent dans les états

anxio-dépressifs et les psychoses schizophréniques. Ils peuvent être suivis de périodes d'*anorexie. Considérée actuellement comme une *addiction.

Bovarysme (s. m.) [angl. *bovarism*] (concept tiré du roman de G. Flaubert, *Madame Bovary*, 1865). Tendance psychologique dans laquelle des aspirations socioculturelles insatisfaites amènent une personne à se réfugier dans une vie fantasmatique et romanesque, notamment en matière sentimentale, dans le but de s'évader d'une réalité vécue comme par trop médiocre.

BPRS (*Brief Psychiatric Rating Scale*). *Échelle d'évaluation clinique, comportant 18 items (24 dans sa version élargie), utilisée dans le diagnostic et/ou l'évolution des *psychoses. En fait, c'est essentiellement dans des activités de recherche clinique ou médicamenteuse que cette échelle est employée.

Bradypsychie (s. m.) (gr. *bradus*, lent, et *psukhé*, âme) [angl. *bradypsychia*]. Ralentissement du développement des idées, viscosité mentale s'observant dans certaines formes d'*encéphalites et/ou d'*épilepsies.

Brunet-Lézine (test de). *V*^o Quotient de développement.

Bruxisme (s. m.) ou **bruxomanie** (s. f.). Action de grincer des dents de façon incontrôlée pendant le sommeil.

Burn-out (s. m.) [angl. se consumer] (1969). Syndrome d'épuisement professionnel comportant notamment : asthénie intense, tristesse, trouble du sommeil et de la mémoire, anxiété, algies.

BIBLIOGRAPHIE

- Anzieu D., Chabert C., Louët E., *Les Méthodes projectives*, Paris, Puf, « Quadrige », 2017.
- Canguilhem G., *Le Normal et le Pathologique* (1943), Paris, Puf, 2013, 12^e éd.
- Castel P.-H., *L'Esprit malade*, Paris, Ithaque, 2010.
- Cottraux J., *Les Psychothérapies cognitives et comportementales*, Paris, Elsevier Masson, 2020, 6^e éd.
- Delay J., Deniker P., *Méthodes chimiothérapeutiques en psychiatrie. Les nouveaux médicaments psychotropes*, Paris, Masson, 1961.
- Devereux G., *Essais d'ethnologie générale*, Paris, Gallimard, 1983.
- DSM-5, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*, American Psychiatric Association, 2013, tr. fr. (coordonnée par M.-A. Crocq et J.-D. Guelfi), Paris, Elsevier Masson, 2015.
- Ellenberger H.-F., *Médecines de l'âme*, Paris, Fayard, 1995.
- Ey H., *Hallucinations et délire*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- Fédida P., *Par où commence le corps humain. Retour sur la régression*, Paris, Puf, 2000.
- Foucault M., *Naissance de la clinique* (1963), Paris, Puf, 2015.
- Freud S., *Cinq psychanalyses* (1909), Paris, Puf, « Quadrige », 2014.
- Freud S., Breuer J., *Études sur l'hystérie* (1895), Paris, Puf, 2002.
- Grmek M.D. (dir.), *Histoire de la pensée médicale en Occident*, 3 t., Paris, Seuil, 1995, 1997, 2014.
- Groddeck G., *Le Livre du ça* (1923), Paris, Gallimard, « Tel », 2001.
- Guelfi J.-D., Rouillon F., Mallet L. (dir.), *Manuel de psychiatrie*, Paris, Elsevier Masson, 2021, 4^e éd.
- Laplanche J., Pontalis J.-B., *Vocabulaire de la psychanalyse* (1967), Paris, Puf, « Quadrige », 2007.
- Lebovici S., Diatkine R., Soulé M., *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent* (4 vol.), Paris, Puf, « Quadrige », 2014.
- Lemperière T., Féline A., Adès J., Hardy P., Rouillon F. (dir.), *Psychiatrie de l'adulte*, Paris, Elsevier Masson, « Abrégés », 2006, 2^e éd.
- Missa J.-N. (dir.), *Les Maladies mentales*, Paris, Puf, 2008.
- Nathan Th., *Les Secrets de vos rêves*, Paris, Odile Jacob, 2016.
- Olié J.-P., *Guérir la souffrance psychique*, Paris, Odile Jacob, 2009.
- Pichot P., *Un siècle de psychiatrie*, Neuilly-sur-Seine, Produits Roche SA, 1983.
- Quétel C., *Histoire de la folie : de l'Antiquité à nos jours*, Paris, Tallandier, 2009.
- Quintilla Y., Pelissolo A., *Thérapeutiques en psychiatrie. Théories et applications cliniques*, Paris, Elsevier Masson, « Abrégés », 2015.
- Searles H., *L'Effort pour rendre l'autre fou*, Paris, Gallimard, 1977.

Von Bertalanffy L., *Théorie générale des systèmes*, Paris, Dunod, 1993.
Watzlawick P., Helmick Beavin J., Jackson Don D., *Une logique de la communication* (1967), Paris, Seuil, 2014.
Zarifian É., *La Force de guérir*, Paris, Odile Jacob, 2001.